Comptes-rendus d'activités SNNL 2018-2019

Bryologie

2)- 4 décembre 2018 : carrière du Falji à Falisolle.

Temps sec avec éclaircies, 8°.
5 participants.
Le circuit se situe dans le carré IFBL G55212.
Rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces

Le site est une ancienne carrière actuellement mise en réserve naturelle domaniale.
C'est le site SGIB n°2625.
En voici la brève description :

« Cette carrière calcaire, désaffectée depuis 1965 environ, est située au sud du village de Falisolle, en marge du Condroz sambrien. Considéré jadis comme un chancre industriel, le site fut assaini au début des années 2000 par la Région wallonne. Actuellement, la carrière et ses environs ont retrouvé un caractère sauvage et une certaine tranquillité, servant de refuge à une faune et une flore intéressantes. On y recense en effet diverses espèces protégées, rares ou menacées, parmi lesquelles le grand-duc d'Europe (Bubo bubo). Suite à un changement d'affectation au plan de secteur, le classement du site en réserve naturelle domaniale est devenu réalité à la fin de l'année 2015 ».



Partie nord de la carrière du Falji

Nous nous situons à la limite nord du synclinorium de Dinant. Ce sont les dernières roches calcaires avant les schistes houillers (Namurien) observables un peu plus loin vers le village de Falisolle. Les dernières Formations font partie du groupe du Hoyoux qui surmonte la Formation de Lives, exploitée dans les carrières d'Aisemont (Carmeuse) toutes proches.

Le fond de la carrière nord est plan, nivelé et bien dégagé. Un tapis de mousses a pris possession de cet espace. Dominé par *Hypnum cuppressiforme* var. *lacunosum* et *Homalothecium lutescens*, on y trouve *Entodon concinus, Barbula unguiculata, Barbula convoluta, Didymodon acutus, Aloina aloides, Pseudocrossidium hornschuchianum, Bryum capillare, Syntrichia ruralis…*

Nous remarquons au passage, le lichen *Peltigera polydactyla*, un escargot *Helicella itala,* un ascomycète de la famille des *Geoglossaceae, Geoglossum* sp. et un champignon *Tulostoma brumale*.

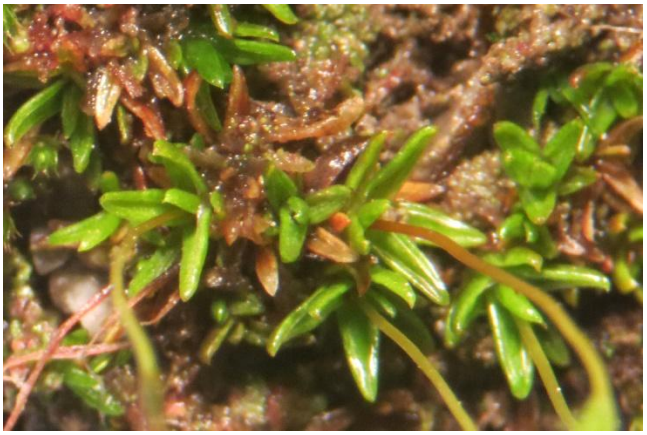


Geoglossum sp.



Tulostoma brumale

Sur les blocs au pied des parois : *Grimmia pulvinata* et *Tortula muralis* se partagent la surface avec *Orthotricum anomalum*.



Aloina aloides



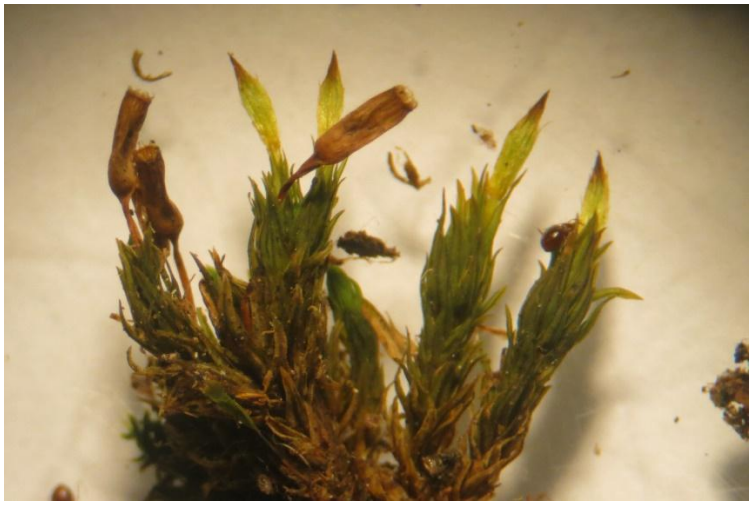
apex caractéristique de l'espèce (mucron)

Cette espèce est tout-à-fait bien à sa place sur ce fond de carrière. Les espèces qui l'accompagnent généralement sont celles citées ci-dessus. On aurait aimé trouver *Bryum dichotomum* qui nous a sans doute échappé.



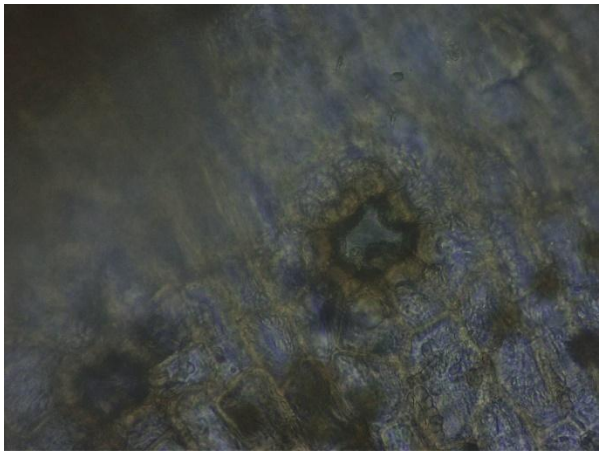
Un autre caractère concerne le péristome. La membrane qui porte les dents est étroite et à peine visible au-dessus du bord supérieur de la capsule (sinon *Aloina ambigua*). L'aspect brillant et « gras » comme un sédum, ainsi que les bords de la feuille fortement involutés permettent une détermination directement sur le terrain (loupe 20X tout de même). Il faut toutefois des exemplaires bien typés pour les distinguer (lire commentaire à l'atlas).

Autre espèce qui nous donne du poil à retordre : *Syntrichia*. *Syntrichia laevipila* se caractérise par son poil lisse et sa feuille nettement en forme de violon. Elle est essentiellement épphyte.

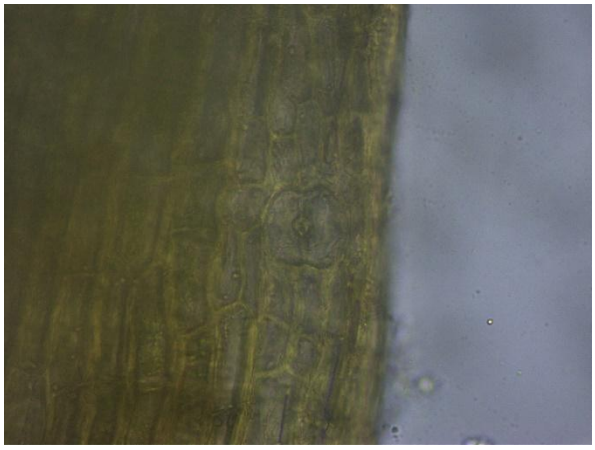


Orthotrichum anomalum

Orthotrichum anomalum est réputé saxatile calciphile. Il peut aussi être corticole « dans des environnements pollués en poussière aux abords des carrières », ce qui est le cas ici où les émanations des fours à chaux d'Aisemont blanchissent la vallée. Nos bottines s'en souviennent !



Orthotrichum anomalum

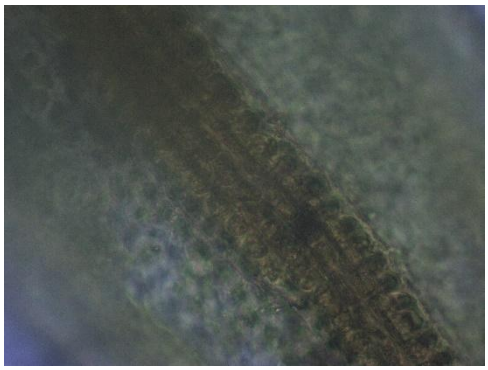


Orthotrichum affine

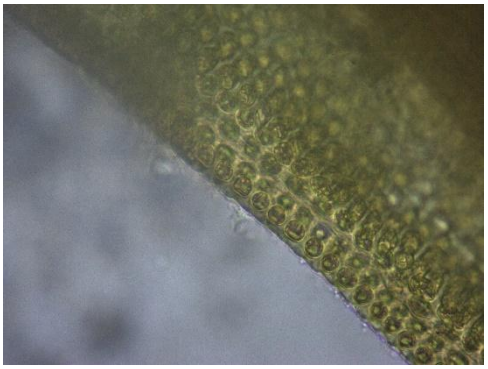
On le voit ici, ce sont les pores sur l'exothecium (paroi externe de la capsule) qui font la différence :
À gauche, les cellules de l'exothecium cachent partiellement les cellules de garde enfoncées, immergées (cryptopore) ; cas d'*Orthotrichum anomalum.* Les capsules sont exsertes avec une soie orangée de 2 à 4 mm.
À droite, les cellules des stomates sont au même niveau que l'exothecium (phanéropore) ; cas d'*Othotrichum affine*. La capsule est striée sur toute la longueur et est tout au plus émergente.

Un autre genre qui demande une confirmation par un examen au microscope est le *Didymodon*. Anciennement repris comme *Barbula*, il s'en distingue par ses feuilles lancéolées et non lingulées et brusquement rétrécies au sommet comme chez nos deux *Barbula*.

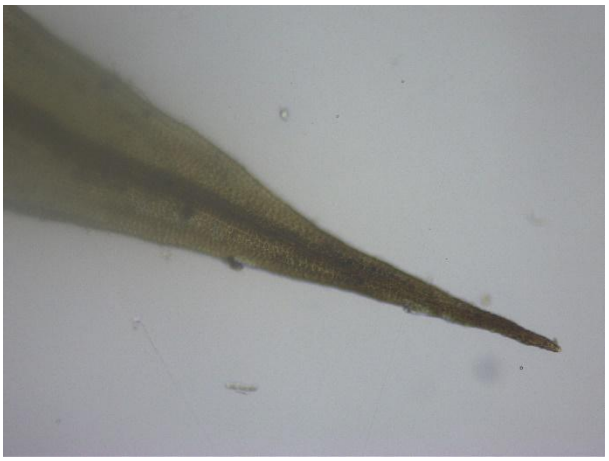
Considérons d'abord *Didymodon acutus*. Chez les Didymodon, les cellules doivent être observées sur la face **supérieure** de la nervure c'est à dire les cellules de la face dirigée vers la tige quand la feuille est dressée. Cette face est aussi appelée **face ventrale** ou encore **face adaxiale**. Cette espèce fait partie du groupe dont les cellules de la nervure sont courtes sur sa plus grande partie et donc assez semblables de celles du limbe. Sa nervure nettement excurrente en un long acumen ainsi que son tissu foliaire lisse la distinguent de ses deux voisines très communes *Didymodon rigidulus* et *Didymodon vinealis*.



Cellules de la nervure



Tissu lisse

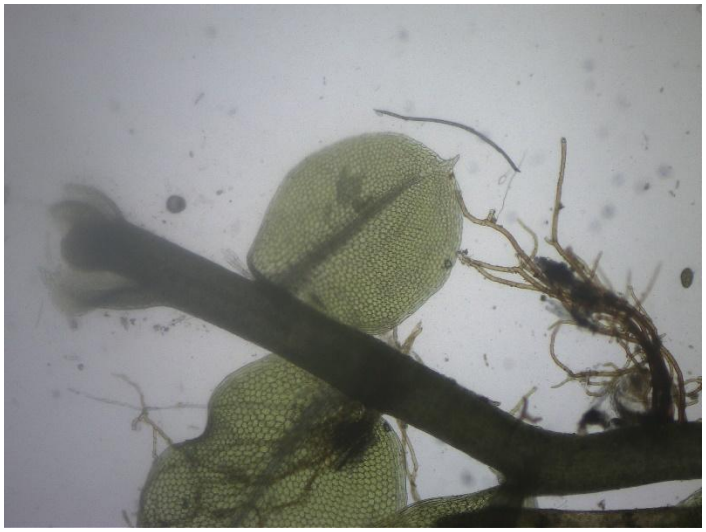


Long acumen

Espèce calciphile, thermophile sur le sol rocailleux des pelouses calcaires et des carrières. Elle est assez rare chez nous (Condroz et sillon Sambro-Mosan).Elle n'est pas reprise à l'atlas dans ce carré, mais bien dans celui à l'ouest.

Nous verrons également *Didymodon fallax* dont les cellules de la nervure, face supérieure de la feuille, sont nettement allongées.

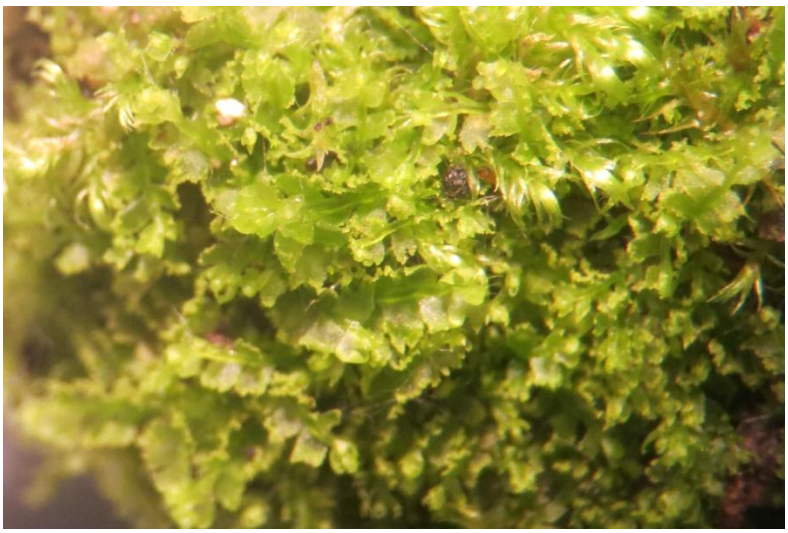
Plagiomnium rostratum se caractérise par ses tiges généralement couchées, ses feuilles peu ou pas denticulées et non décurrentes.



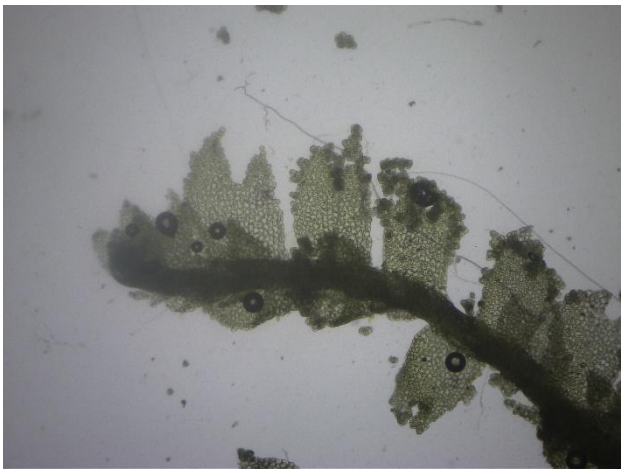
Sur cette photo, on distingue le bord du limbe, entier, la forme de la feuille, la nervure et l'apex mucroné. Ci-dessous, l'insertion de la feuille, non décurrente.

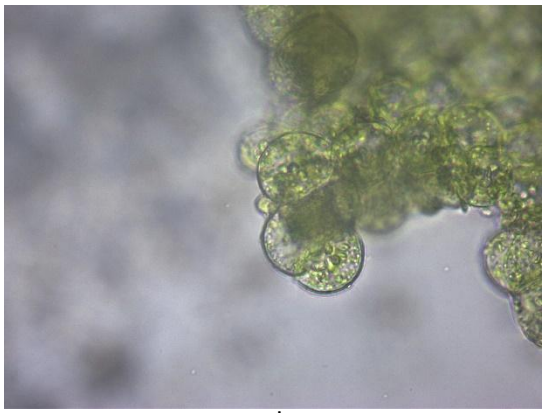


Terminons avec une petite merveille : *Lophocolea minor*.
Comme son nom nous le fait deviner, c'est une toute petite hépatique. Elle est assez commune.



Lophocolea minor





propagules

Hépatique à tige feuillée, avec des feuilles à deux lobes aigus, insérées obliquement et portant de nombreuses propagules sphériques. Les amphigastres sont constants et bien visibles.
Habitat : rochers et éboulis calcaires. Ici, au pied d'un arbre parmi d'autres mousses.

Le long du chemin de fer, sur le talus creusé dans la roche : *Anomodon viticulosus*, non observé à l'intérieur de la carrière avec *Rhynchostegium confertum*.

André Smoos.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique

Liste des espèces

HEPATIQUES
Frullania dilatata
Lophocolea minor
Radula complanata

MOUSSES
Aloina aloides
Amblystegium serpens
Anomodon viticulosus
Barbula convoluta
Barbula unguiculata
Brachythecium glareosum
Bryum capillare
Calliergonella cuspidata
Ctenidium molluscum
Didymodon acutus
Didymodon fallax
Entodon concinnus
Grimmia pulvinata
Homalothecium lutescens
Homalothecium sericeum
Hypnum cupressiforme
Hypnum cupressiforme var. lacunosum
Orthotrichum affine
Orthotrichum anomalum
Oxyrrhynchium hians
Plagiomnium rostratum
Plagiomnium undulatum
Pseudocrossidium hornschuchianum
Pseudoscleropodium purum
Rhynchostegium confertum
Rhynchostegium murale
Schistidium apocarpum
Syntrichia laevipila
Syntrichia ruralis
Tortula muralis